

JEAN CLISSON

Décrocher la lune



Emmanuelle Brisson

Un visage tout rond qui lui vaut un surnom : Jean de la Lune. Des habits tout noirs qui racontent sa vie de dandy noctambule. Des lunettes de soleil pour se cacher, s'amuser et participer au projet d'artiste qu'il a lancé cette année : depuis février, tous les Niortais pouvaient venir se faire tirer le portrait à la maison de quartier de Saint-Florent par la photographe Emmanuelle Brisson... à condition d'être chaussés de lunettes fumées. Vraies stars de 12 ans ou faux anonymes de 40 ans, grands timides et gentils cabots, vous êtes nombreux à avoir été séduits par l'idée... et le résultat nous sera présenté samedi 2 avril, lors de la IV^e édition de Nuit blanche en couleurs, à Goise.

“J’ai imaginé une nuit comme une œuvre d’art, une nuit qui contiendrait toutes les nuits...”

Le grand projet que Jean Clisson porte en lui depuis quinze ans maintenant. “Depuis un cours au lycée où je m’ennuyais mortellement... J’ai imaginé organiser une nuit comme une œuvre d’art, une nuit qui contiendrait toutes les nuits, qui serait à la croisée de tous les arts, de toutes les rencontres, de tous les possibles... L’idée est d’être

intensément vivant pendant le temps habituellement imparti au sommeil !” La formule a séduit le centre socioculturel de St Flo-Goise où la Nuit blanche en couleurs a posé ses pinceaux et ses platines il y a maintenant quatre ans.

“Grâce au soutien inconditionnel du directeur du centre, Frédéric Bouet, et à toute l’énergie déployée par tous les bénévoles de mes ateliers d’arts plastiques” souligne Jean que les enfants du quartier appellent aussi Jean du Dessin. “J’ai mis du temps à faire éclore mon projet mais voilà, il s’épanouit et chaque année, réunit de plus en plus de gens et d’artistes. La peintre Elisabeth James, notre marraine, fidèle d’entre les fidèles, la chorégraphe et danseuse Hélène Blanck, et cette année, trois photographes, deux chanteurs-musiciens... et Gainsbourg, à qui nous rendons hommage.”

Jean sourit car il a réussi à décrocher sa lune, celle qu’il

patates au Mac Do des week-ends entiers... J’observais les clients, beaucoup d’habitues qui s’installaient finalement toujours à la même place...”

Parce que Jean n’est pas aussi souvent dans la lune qu’on pourrait le croire, il regarde les autres avec une intensité à la mesure de son amour de l’humanité. “C’est pourquoi je fais plus de photo désormais que de peinture : je n’aime rien tant que de fixer les gens, les instants, les fragments de vie. Mon souci, c’est que maintenant, avec la question du droit à l’image, on ne peut plus rien faire de spontané, il faut demander des autorisations à tous les passants !”

Ses images, son credo, son univers, on peut désormais les voir sur le site Internet www.nuitblancheencouleurs.com qu’il élabore doucement. Parce qu’au-delà de l’événement du printemps, Jean a conçu avec son association une petite galerie autour de son concept : un site Internet qui abritera bientôt un web magazine participatif, un thé parfumé que nous pourrions goûter, un label apposé sur tout ce qui est dans la mouvance de la Nuit blanche... “Finalement, mon projet, je peux le faire à Niort aussi bien qu’à New York !” Du moment qu’il a cette grande maison pour peindre et recevoir ses amis, et la gare TGV à portée de jambes pour aller prendre l’air, notre neo-Niortais se dit bienheureux ici. “Il y a des moments dans la vie – rares je vous le concède – où il faut avoir raison !” Jean cite Sagan pour nous indiquer que tout discret qu’il soit, il sait qu’il est sur son droit chemin... ■

Véronique Bonnet-Leclerc